

# Décembre et ses festivités

## Sainte Barbe

Patronne des mineurs, des pompiers (entre autres) et de nombreuses professions devant affronter les dangers du feu, elle est célébrée le 4 décembre. Les mineurs l'honorent depuis le Moyen Âge et chaque fosse en possède une, pour protéger ceux qui descendent des coups de grisou. Barbe (ou Barbara) aurait vécu au III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Fille d'un riche édile païen, elle aurait refusé de se marier à celui choisit pour elle. Son père, furieux, l'aurait enfermée dans une tour en punition. Au cours de sa pénitence, elle se serait convertie au christianisme. Refusant d'abjurer sa foi, même sous la torture, elle aurait fini décapitée par son paternel. Ce dernier serait mort foudroyé juste après. Des chrétiens, venus réclamer son corps, n'auraient voulu donner ni son nom païen, ni son nom de baptême et l'appellèrent "La jeune fille barbare", d'où son nom de "Barbe" ou "Barbara".



Statue de Sainte Barbe, église de l'Assomption, Lourches.

## Saint Éloi

Fêté le 1<sup>er</sup> décembre, il est le protecteur (entre autres) des métallurgistes, des forgerons et des orfèvres. Né à la fin du VI<sup>e</sup> siècle de notre ère dans une famille de paysans aisés du Limousin, il devient apprenti orfèvre dans un atelier frappant la monnaie royale selon les méthodes romaines anciennes. Il réalise un trône d'or pour le roi Clotaire II et, avec le rebut de matière première, en fabrique un second. Son honnêteté lui permet d'obtenir la confiance du monarque. Il est alors nommé orfèvre royal. Dagobert I<sup>er</sup>, successeur de Clotaire II, lui offre la direction des ateliers monétaires du Royaume Franc, dans lesquels Éloi produit, par exemple, de nombreux objets liturgiques pour la alors toute nouvelle Abbaye de Saint-Denis. En 633, Éloi fonde le premier monastère féminin de Paris. Huit ans après, il est nommé évêque de Noyon et de Tournai. Certaines légendes disent aussi qu'il aurait participé à la fondation de Dunkerque.



Statue de Saint Éloi, église Saint-Nicolas, Rosull.

## Saint Nicolas

Sans doute l'un des saints préférés des enfants. Évêque de Myre (Turquie), il a vécu au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère et a assisté au Concile de Nicée de 325, premier concile œcuménique des Églises chrétiennes. Vivant, il aurait fait revenir à la vie trois étudiants assassinés par un aubergiste attiré par leurs possessions. Et, après sa mort, aurait renvoyé auprès de sa famille un enfant enlevé par des pirates pour en faire l'esclave de leur roi.

En Occident, il est considéré par certains comme l'ancêtre du Père Noël et offre des présents aux enfants sages le 6 décembre, les autres recevant la visite du Père Fouettard. Saint Nicolas protège aussi les écoliers, les épiciers, les marins et les tonneliers.

Nicolas est aussi célébré au sein de l'Église orthodoxe. Il est le saint patron des Russes et le protecteur des récoltes. Seule différence avec l'Occident ? C'est le 9 mai que les églises d'Orient lui rendent hommage.



Statue de Saint Nicolas, église Saint-Nicolas, Rosull.

## Et l'Épiphanie

Elle aurait les mêmes origines romaines que Noël : les Saturnales et les célébrations païennes du retour de la lumière. Pour preuve, on déguste, à cette occasion, un gâteau rond de couleur dorée qui rappelle... le soleil. Célébrée par l'Église à partir du XII<sup>e</sup> siècle, elle rend hommage aux trois rois mages venus offrir à Jésus, tout juste né, trois présents : de la myrrhe, de l'encens et de l'or. Dans l'église orthodoxe, c'est le baptême de Jésus dans le Jourdain qui est célébré.